

Liban : Salima 2001-2003

L'un des premiers villages à subir les dommages de la guerre civile, Salima attend encore aujourd'hui le retour de sa population. Siège de l'autorité politique, économique et religieuse de la région pendant 4 siècles, Salima possède une richesse architecturale unique qu'il convient de restaurer en respectant à la fois les besoins des populations qui y vivent et la cohérence de la tradition.



Aperçu du village de Salima ©Psf

Salima, village du Mont-Liban

En 1515, les émirs Abillamaa établirent leur siège à 38 km à l'Est de Beyrouth, dans le village de Salima (alt. 800 à 1000 m). De ce point, ils exercèrent leur autorité sur la partie centrale du Mont-Liban jusqu'au XIX^e siècle. Le village possède encore aujourd'hui une architecture qui reflète cette prééminence sur le plan politique (le Sérail ou palais de ces émirs), sur le plan économique (plusieurs usines à soie du XIX^e siècle dont le caractère architectural est remarquable) et sur le plan religieux (six églises anciennes à travers le village et un sanctuaire druze).

Ce village fut l'un des premiers à subir des destructions lors de la guerre civile libanaise. Il est également l'un des derniers à attendre le retour de l'essentiel de sa population. Ce retard lui a néanmoins permis d'échapper à la reconstruction massive et anarchique qui menace les villages du Mont-Liban ; il importe d'accompagner ce village dans sa mutation afin que la réhabilitation ne se fasse pas au détriment du patrimoine et de l'environnement des communautés druze et chrétienne.



La magnanerie ©Psf

Une action originale d'accompagnement à la reconstruction

L'exceptionnelle qualité du sérail (bâtiment classé à l'inventaire des monuments historiques), l'enjeu symbolique au Liban que représente ce village mixte si violemment éprouvé par la guerre, le site, magnifique promontoire montagneux, la qualité du patrimoine vernaculaire sont autant d'arguments qui ont conduit une équipe d'architectes urbanistes à établir un schéma de reconstruction du village respectueux du contexte. Ce travail, particulièrement attentif à la place centrale (souk, fontaine, Sérail), lieu symbolique s'il en est de la réconciliation, est mené sous la direction bénévole des architectes Jade Tabet, membre du conseil

d'administration de Patrimoine sans frontières, et Habib Debs, membre du conseil d'administration de l'APSAD, association libanaise de protection du patrimoine qui collabore également au projet.

L'originalité de ce projet, dans un pays privé de toute réglementation foncière et immobilière, consiste à proposer aux habitants un cadre rigoureux mais accueillant à leurs initiatives pour fixer des gabarits et favoriser les reconstructions dans un style homogène et cohérent à la tradition de Salima tout en étant en accord avec les besoins modernes.



Entrée du Sérail ©Psf

Réalisations :

2001

- Définition de projet avec les représentants des communautés locales et les partenaires institutionnels.

2002

- Etudes techniques et architecturales sur l'aménagement de la place du village :

Workshop "Réinventer l'espace public" à destination d'étudiants en architecture français et libanais. Août 2002

- Actions de sensibilisation et de communication

A Salima : exposition autour de l'évènement "les Maisons du Bonheur", fête et animations à l'occasion de la présentation des résultats du workshop. Août 2002

A Paris : présentation des résultats du workshop à l'Institut national du patrimoine. Septembre 2002.

2003

- Réaménagement des fontaines du village

- Festival Al Seil, festival d'architecture, de musique, de films, de photographies, et d'ateliers pour enfants. Août 2003.

Nos partenaires

Partenaires locaux

- AILES (Alliance internationale des Libanais pour l'Education et la Solidarité)
- Ambassade de France à Beyrouth
- APSAD (Association pour la Protection des Sites et Anciennes Demeures)
- Ecole d'Architecture de Beyrouth

Partenaires français

- Ifa (Institut français d'architecture)
- Ecoles d'Architecture de Marseille-Lumigny, de Nantes-Atlantique, de Paris-La Villette
- Ministère des Affaires étrangères
- Ministère de la Culture et de la Communication



La fontaine publique ©Psf

Le Festival Al Seil : Salima entre Invention et Liberté

Le festival AL SEIL est l'aboutissement de trois années de collaboration entre quatre associations libanaises et françaises:

- Patrimoine sans frontières (Psf)
- l'Institut français d'architecture (Ifa)
- l'Association Pour la protection des Sites et Anciennes Demeures au Liban (APSAD)
- l'Alliance Internationale des Libanais pour l'Education et la Solidarité (Ailes)

Désirant prolonger et approfondir la réussite du workshop de 2002 sur la réinvention de l'espace public de Salima, les partenaires, les architectes et les habitants ont décidé de créer le festival Al Seil, Salima entre invention et liberté, qui s'est déroulé du 18 au 31 août 2003.

Offrant une programmation pluridisciplinaire (concerts, films, conférences), l'objectif de ce festival fut, d'une part, de mettre en valeur le patrimoine bâti et naturel de Salima afin de développer économiquement le village par le tourisme, et d'autre part, de favoriser la création contemporaine.